

EDITO

Théramène fait sa rentrée. Une rentrée déjà riche en festivals et en spectacles, pleine de promesses. Bellevue-en-Scène n'est déjà plus qu'un souvenir heureux. Giroussens, Castanet, Verfeil se profilent à l'horizon. Ce numéro fait un retour sur une personnalité théâtrale hors du commun, Dario Fo tout récemment décédé. Ce personnage immense, de surcroît Prix Nobel, méritait un hommage.

La rédaction de Théramène vous rappelle que vos remarques, réactions, propositions sont les bienvenues pour faire vivre ce support.

La rédaction

Désormais les annonces
des spectacles sont à
consulter sur le site :

<http://fncta-midipy.fr/>

Dans ce numéro :

Comment parler de théâtre p.1

Dario Fo p.2 et 3

À vos agendas p.4

Faire du théâtre oui ! Mais comment en parler ?

Comment parler de la pièce que l'on vient de voir ? Le premier mouvement est de tout de suite répondre positivement ou négativement à la sempiternelle question: « ça t'a plu ? » ce qui est bien court, bien subjectif et ferme tout débat, devant parfois une proposition artistique complexe.

C'est donc pour sortir de cette subjectivité qu'à la suite des stages de Jean-Pierre Lorient, munis d'une technique de lecture à laquelle il nous a formé(e)s que nous avons créé depuis trois ans un groupe d'analyse de spectacle.

Le groupe s'étoffe d'années en années et compte aujourd'hui onze membres.

En début d'année, un minimum de trois spectacles professionnels est choisi, parfois plus selon l'engouement, chacun prend ses places et après chaque spectacle vu, le groupe se réunit et analyse ce qu'il a vu et ressenti. La règle principale est de bannir tout jugement subjectif et d'analyser méthodiquement les éléments du spectacle.

Le plus étonnant est de constater, à chaque fois, que nous ne voyons pas complètement la même chose et que le fait de pratiquer cette analyse ou lecture collectivement nous permet non seulement de reconstituer le spectacle mais aussi de nous poser de vraies questions sur le texte et la démarche artistique du metteur en scène. A la suite de cette analyse qui se fait de façon conviviale chez l'un ou l'autre, nous élaborons des hypothèses et des questions que, si cela est possible, nous allons directement poser au metteur en scène. Les metteurs en scène rencontrés ont tous apprécié cette rencontre et l'intérêt que nous portons à leur travail. Faire la même chose avec des spectacles amateurs est un objectif à long terme qui demande beaucoup de doigté et l'adhésion de la troupe mais qui permettrait de parler enfin ensemble vraiment de l'acte théâtral.

Cette année, nous refaisons un stage, mais sous une forme plus complexe : deux jours de travail sur un texte, visionnement de ce texte « le dernier jour du jeûne » mis en scène au TNT, analyse et rencontre avec le metteur en scène et auteur de la pièce, Simon Abkarian. Si ça vous tente tous les renseignements sont sur le site.

Christine Lowy

Mort d'un anticonformiste : Dario Fo.

L'écrivain et acteur italien Dario Fo, décédé à l'âge de 90 ans, était l'un des auteurs italiens les plus novateurs, un homme de théâtre anticonformiste que l'obtention du Prix Nobel de littérature en 1997 n'avait pas assagi. Auteur de *La mort accidentelle d'un anarchiste*, *La marijuana de maman est la meilleure*, *Couple libre* ou *Faut pas payer !*, ce bateleur appelait à la rébellion contre les puissants et les hypocrites.

« Héritier direct des Tabarins et Arlequins, auteur de comédies bouffonnes et politiques, tel est Dario Fo, l'homme de toutes les surprises. Toujours, il a voyagé sur les chemins de l'imprévu, et ce jusqu'à sa mort à l'âge de 90 ans, annoncée jeudi 13 octobre par la presse italienne, soit quelques heures seulement avant la remise du prix Nobel de littérature 2016, lui qui l'avait reçu en 1997. » (*Le Monde*, d'après Colette Godard)

Le théâtre comme arme de guerre

Né le 24 mars 1926 en Lombardie dans un milieu ouvrier antifasciste, Dario Fo a grandi au contact du théâtre de rue et de la tradition orale. Sa vie professionnelle suit en droite ligne la tradition familiale : pour vendre ses légumes sur le marché, son grand-père maternel invente de mirifiques épopées, et charme la clientèle. Son père, cheminot, devient pendant la guerre un résistant actif. Donc, tout naturellement, Dario Fo choisit le théâtre comme arme de guerre contre les injustices sociales.

Après des études d'architecture, des débuts comme acteur de revue (1950-1955) et un travail comme scénariste et acteur de cinéma (1955-1957), Dario Fo s'en va à la conquête du théâtre. Il y rencontre Franca Rame, sa femme. Ils fondent



leur compagnie pour laquelle il écrit d'abord des farces en un acte (1958-1959), puis des comédies (1959-1968) laissant une large place à l'improvisation. De cette époque datent les premières pièces montrées en France. Le travail théâtral de Dario Fo s'inscrit dans une tradition italienne d'acteurs-auteurs, que lui-même fait remonter aux jongleurs médiévaux et dont il est, dans la seconde moitié du XX^e siècle, le principal représentant italien aux côtés d'Eduardo De Filippo et de Carmelo Bene. Cela signifie qu'il n'est pas seulement un acteur qui écrit, ou un auteur qui joue, mais qu'il assure une maîtrise créatrice et personnelle de tous les éléments des représentations théâtrales : écriture, jeu, mise en scène, souvent conception des décors et des costumes.

Après la saison 1967-1968, il entre dans l'action militante. Ce sont les spectacles de cette période qui fondent sa notoriété de « jongleur » qui exprime en tous lieux, de l'usine occupée, à la télévision, la révolte des opprimés. Quand il obtient en 1997 le prix Nobel de littérature, il est stupéfait, car il n'a jamais prétendu offrir des textes susceptibles de traverser les siècles, « d'inspirer interprétations et réinterprétations aux metteurs en scène du futur ». En effet, Dario Fo travaillait sur l'immédiat. En premier lieu pour lui-même, véritable bête de scène. C'est sans doute ce que le Nobel a récompensé, « la générosité d'une écriture moins faite pour être lue que pour passer par le corps, la voix, les émotions d'un acteur, improvisateur génial. » Il est aussi le créateur d'un type de jeu épique. Dès ses débuts dans des spectacles de revue, on a souligné la parenté du travail de Fo avec celui de Bertolt Brecht. Il développe une technique vocale et corporelle qui fait de lui un « anti-mime » (Bernard Dort) : tout en possédant une parfaite maîtrise des techniques du mime. Sa gestuelle extrêmement expressive lui permet d'incarner à lui seul plus de quinze personnages dans un même morceau.

On a pu en constater les effets : en 1971, sa pièce *Isabelle, trois caravelles et un charlatan* (à propos de Christophe Colomb) inaugure, dans la cour d'honneur, le Festival d'Avignon, dans une mise en scène d'Arturo Corso. Avec une distribution française, dont Maurice Chevit, qui titulaire du rôle principal, s'est cassé le pied pendant les dernières répétitions. Dario Fo tient à en informer lui-

Mort d'un anticonformiste : Dario Fo.

même le public, et le voilà seul dans l'immensité du plateau, face aux gradins surbookés, expliquant, railant, mimant le « jeu italien » vu par les Français...

Une grande force critique

Anticlérical, il est parti en guerre contre la morale imposée par le Vatican en Italie dans *Le pape et la sorcière* en 1980. Il y incarne un pape qui, malade, se déguise pour consulter clandestinement un psychiatre puis une sorcière. Déjà en 1977, les évêques demandent – en vain – à la deuxième chaîne de la RAI d'interrompre la série tirée de son *Mistero Buffo (Mystère Bouffe)*, adaptation d'une farce médiévale assez violemment critique sur l'Eglise : le grand triomphe de Dario Fo, datant de 1970, présenté sans cesse en Italie, et hors frontière.

En 2003, sa farce *L'Anormal bicéphale* contre Silvio Berlusconi, alors chef du gouvernement, s'est jouée à guichets fermés mais a été censurée à la télévision à la suite d'une plainte de l'entourage du leader politique. En France, c'est dans ce spectacle qu'on peut le voir jouer pour la première fois, en 1973, salle Gémier. En-dehors d'*Isabelle, trois caravelles et un charlatan* ou du *Septième commandement*, mis en scène la même année par Jacques Mauclair à l'Odéon, plusieurs de ses pièces ont déjà été créées chez nous : *Les Archanges ne jouent pas au billard électrique* par la Comédie de l'Ouest en 1969 à Rennes, où l'année suivante Pierre Debauche monte *Pas de pitié pour la dame...*

Engagé politiquement à l'extrême-gauche, candidat à la mairie de Milan en 2001, Dario Fo a eu d'innombrables démêlés avec la justice de son pays et avec l'extrême-droite et a dû attendre 1977 pour que ses pièces passent à la télévision. En 1968, Dario Fo décide de ne plus jouer dans les institutions, ou même dans les théâtres. Il dissout sa compagnie, la remplace par un groupe basé à Bologne, la Nuova Scena, liée au Parti communiste italien (PCI), et qui va se produire dans des usines, des cantines, des salles gérées par des associations de gauche. Mais, l'insolence libertaire du couple déplaît aux instances dirigeantes. Même le PCI lui retire son appui. L'enlèvement de sa femme, la nuit du 9 mars 1973, torturée puis relâchée par un commando fasciste, ne les arrête pas plus. Et puisque leur notoriété a franchi les frontières, ils vont là où on les demande.

En 1990, Dario Fo vient pour la dernière fois travailler en France. Revenant sur son refus de l'institution, il accepte l'invitation d'Antoine Vitez et met en scène deux farces de Molière à la Comédie Française: *Le Médecin volant* et *Le Médecin malgré lui*. Les acteurs se font acrobates, chantent en italien... Le *Mistero Buffo* rejoint, en 2010, le répertoire du Français.

Les pièces de Dario Fo se distinguent par un langage absurde où se mêlent dialectes locaux, expressions latines et citations littéraires, et qui marie allègrement le rire et la gravité. Inspirée par la tradition de la commedia dell'arte, mais aussi par les expériences plus récentes de Vladimir Maïakovski et Bertolt Brecht, son œuvre s'est attaquée à tous les sujets politiques et sociaux de l'époque : la guerre du Vietnam, l'assassinat du président Kennedy, la question palestinienne, le sida, l'amour libre, l'avortement, la mafia, la corruption... On n'a pas fini d'explorer cette œuvre, qui contient plus de cent titres, destinés à la scène, mais aussi à la radio, à la télévision et même à la chanson. Dario Fo était l'auteur de théâtre italien le plus joué dans le monde après Goldoni.

Jack Lang, qui fut un des premiers à inviter le dramaturge sur une scène française alors qu'il dirigeait le Théâtre national de Chaillot a dit de lui : « Pour moi il incarnait une Italie en mouvement, en insurrection, tout en se rattachant à la grande tradition de la *commedia dell'arte*. Dans son pays, il était extrêmement populaire, pas seulement à cause de son théâtre et du Nobel, mais grâce à la télévision. Il avait une stature de géant. Quand il apparaissait sur un plateau ou à l'écran, il se passait immédiatement quelque chose. Il était irrésistible, d'une drôlerie décapante. Plus qu'un poète, plus qu'un dramaturge, plus qu'un comédien, il était un citoyen en art. »

Éléments rassemblés par Marie-Noële Darmois

A vos agendas

Stages

**L'union Régionale comme chaque saison organise des stages
Les descriptifs et les fiches de candidature sont sur le site**

1 Les 4,5 et 6 novembre

Construction du personnage avec J. F Roustan Cie CCédille

2 Les 25,26 et 27 novembre

**Le corps et les émotions
avec S. Cimino théâtre du mouvement**

4 Les 4 et 5 puis 17,18 mars 2017

**Comment voir et regarder un spectacle autrement
avec JP.Loriol**

Le stage se fait en trois temps

1 travail sur un texte de théâtre

2 visionnement du texte mis en scène au TNT

3 rencontre avec le metteur en scène

Les candidatures ne sont valables qu'avec la fiche de candidature et un chèque au nom de la FNCTA qui ne sera débité qu'une fois le stage effectué, à envoyer à Christine Lowy 11 allées de Planchon 31240 l'Union

Théramène
est un bulletin associatif
édité par l'Union Régionale
de la Fédération Nationale
des Compagnies de Théâtre
et d'Animation de Midi-
Pyrénées

Responsable de la publica-
tion: : Christine Lowy
christine.lowy@free.fr

Rédaction : Christine Lowy
Marie Noëlle Darmois

La FNCTA rassemble les
compagnies de théâtre en
amateur depuis 1907.
www.fncta.fr

**La prochaine assemblée générale de l'Union aura lieu
le samedi 22 avril 2017 à la salle Duranti Osète et se
terminera par la possibilité de voir
les Oiseaux d'Aristophane au TNT
comme cette année les places sont à 11€ L'UR prend
en charge la différence**